

# *Crayons de couleur, le Mag*

*Vol. 7 No 1 / Avril 2016*



**Crayons de couleur, le Mag** est un webzine disponible uniquement sur le Web.

**Site Internet :**

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com>

**Courriel :**

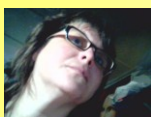
[crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)

**Rédactrice en chef :**



Manon LeClerc (Manlec)

**L'équipe :**



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Marguerite



Sylvie Ménez (Madeleine)

## Sommaire

<a href="#">Éditorial</a> .....	3
<a href="#">La Chronique de Marguerite</a> .....	4
<a href="#">Se passer du verre pour présenter ses dessins</a> .....	6
<a href="#">Banc d'essai : le papier Pergamon</a> .....	10
<a href="#">Entretien avec Bernard Cerdan</a> .....	16

**Photo de la page couverture :** Montage réalisé par Manon LeClerc à partir du dessin aux crayons de couleur de Bernard Cerdan « *Orchidée* ».

© Crayons de couleur, le Mag - 2016

*Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.*



*A*vril : mois du réveil de la nature mais surtout mois de la publication du premier numéro biannuel du webzine « *Crayons de couleur, le Mag* » ! Nous voici donc de retour avec une belle panoplie d'articles qui sauront, nous l'espérons, vous plaire.

Bien sûr, il y a Marguerite qui nous explique qu'en dessin, l'artiste a la possibilité de représenter la réalité de différentes façons, au gré de son imagination.



Lorsqu'elle est terminée, il est naturel de mettre son œuvre sous cadre. Cherchez-vous une manière d'encadrer vos dessins sans verre ? Alors vous serez enchanté par l'article de Sylvie, qui nous fait part de ses expérimentations à ce sujet.

Dominique, pour sa part, poursuit ses recherches de papiers originaux pour le dessin aux crayons de couleur, en nous proposant un banc d'essai sur le papier Permagon.

Et pour terminer, une entrevue qui vous permettra de mieux connaître un généreux collaborateur du Mag : l'artiste Bernard Cerdan.



Toute l'équipe vous souhaite un bel été tout en couleur et inspirant pour de beaux dessins.

*B*onne lecture !

*Manon LeClerc*  
Rédactrice en chef

## Différentes façons de représenter la réalité

Quand on trouve que quelque chose est joli, ou qu'on aime bien quelqu'un, on a envie d'avoir une image qui le représente. C'est souvent pour ça qu'on fait des photos. Ce qui est bien, avec les photos, c'est que c'est ressemblant. On reconnaît tout de suite l'endroit où on était en vacances, ou bien son ami.

Les vrais artistes, ils savent faire des dessins et des peintures qui ressemblent fort à la réalité. Souvent, c'est même beaucoup plus beau et on peut l'accrocher au mur. Mais c'est moins pratique pour mettre dans un album.

Je te montre des exemples.

Voilà une photo de moi et mes amis prise au jardin par mon artiste :



Et voilà un dessin de mon artiste. Elle l'a fait en se plaçant au même endroit que pour prendre la photo.



C'est très ressemblant parce que c'est son métier et qu'elle s'exerce depuis longtemps.

Quand on commence seulement à apprendre à dessiner, ce n'est pas aussi ressemblant qu'une photo, mais on sait quand même reconnaître le modèle. Voilà un autoportrait de moi avec mon amie Mirabelle. Un autoportrait, c'est un dessin de soi qu'on fait soi-même.



Mais ce qui est amusant avec le dessin, c'est qu'on peut imaginer des choses qu'on ne pourrait jamais photographier. Voilà un dessin que mon artiste a imaginé. Ça n'arrivera jamais que je pilote un avion, mais, grâce au dessin, c'est possible.



Quand on fait un dessin ou une peinture, on n'est pas obligé de copier la réalité telle qu'elle est. On peut

changer les formes, les couleurs, dessiner en très grand des choses toutes petites, etc. Ça s'appelle « interpréter la réalité ».

Voilà des exemples de dessins qui ont été faits au départ du même modèle, mais qui interprètent la réalité de façons différentes.

Un dessin de Marie-Pascale (c'est une artiste que je connais). Son dessin est très réaliste :



Un dessin cubiste comme les peintures du célèbre peintre Picasso :



Une illustration comme dans les livres d'histoires :



Un croquis (c'est un dessin qu'on fait assez vite comme pour un brouillon) :



Il y a même des artistes qui font des formes de couleur qui ne représentent rien. Ce n'est pas parce qu'ils ne savent pas dessiner, c'est parce qu'ils cherchent comment imaginer de nouvelles images. C'est ce qu'on appelle l'art abstrait. C'est à vous de choisir comment vous voulez représenter le réel.

La prochaine fois, je vous montrerai comment on peut faire ses cartes de vœux.

Je vous fais plein de bisous

*Margueritte*

Photos : © Colette Pitance

## Se passer du verre pour présenter ses dessins



Cela fait très longtemps que j'ai envie de me passer de l'encadrement sous verre, pour les raisons suivantes :

- D'abord, cette présentation rapproche le dessin de la peinture.
- Ensuite, je trouve décourageant d'avoir passé des heures sur un dessin, de ne pas trouver un passe-partout de la bonne couleur pour le mettre en valeur, et de me rabattre sur le blanc par défaut.
- Enfin et surtout, c'est extrêmement frustrant d'exposer ou d'accrocher chez soi ses tableaux pour se rendre compte que le verre reflète à peu près tout ce qui est autour, rendant le dessin proprement invisible sous certains angles.

Nous avions déjà eu une discussion à ce propos sur le forum<sup>(1)</sup> et j'ai fait un article sur mes premières tentatives pour présenter un dessin sans verre sur mon blog<sup>(2)</sup>. En résumé : mon premier essai sur carton bois a échoué, ce matériau n'étant pas suffisamment résistant pour contrecoller du papier. Il s'incurve sous le tirage de la colle et, de plus, les coins s'abîment. Mon deuxième essai sur contreplaqué s'est révélé plus satisfaisant, car plus solide. Mais là aussi, quelques déceptions : la tranche du contreplaqué est laide, irrégulière, voire trouée. De plus, le dessin était un peu plus grand que le premier (A4 environ) et il « roulottait » à l'encollage. J'ai donc eu beaucoup de difficultés à le contrecoller et j'ai renoncé à l'idée d'essayer avec un plus grand format.

Il y a quelques mois, en me promenant dans les rayons d'une grande enseigne de bricolage, je suis tombée en admiration devant la tranche lisse et sans défaut d'une grande plaque de MDF (Medium Density Fiberboard ou panneau de fibres à densité moyenne en français). Cette grande plaque (60 x 120 cm approximativement pour une épaisseur de 1 cm) ne coûtait pas très cher (8 euros environ) ; cerise sur le gâteau, la découpe était gratuite. J'ai donc demandé qu'on me la découpe en morceaux de plusieurs dimensions.

Ici, une plaque découpée en 30 x 30 cm :



J'ai ensuite eu envie de renouveler mes essais. Mon plus grand morceau de MDF faisant 40 x 40 cm, j'ai décidé de « sacrifier » un dessin assez grand et j'ai choisi « Chloé »<sup>(3)</sup> que j'ai retravaillé au niveau des couleurs d'abord, puis recadré en 42 x 42 cm pour

avoir de la marge au collage.

### Préparation des supports :

Une fois le cadrage choisi, j'ai découpé mon dessin au cutter, puis fixé avec 3 pulvérisations de fixatif Lascaux<sup>(4)</sup>.

Le dessin était donc prêt à être marouflé, mais pas le bois. En effet, le MDF est un bois aggloméré à l'aide de produits chimiques qui peuvent migrer dans le dessin à terme. Il convient donc de le préparer.

Voici comment procéder :

Passer une ou deux couches fines d'un liant acrylique<sup>(5)</sup>, laisser sécher une heure entre chaque couche. Enduire le support ainsi apprêté avec deux à trois couches de gesso<sup>(6)</sup> ce qui est préférable à une seule grosse couche. Je l'ai appliqué au rouleau et légèrement poncé entre chaque couche avec un papier de verre à grain très fin. Laisser sécher environ 40 minutes entre chaque couche.

Voici ce que vous obtiendrez :



Toutes ces manipulations prennent du temps, il est donc préférable de préparer plusieurs supports en même temps.

**Le marouflage** : action qui consiste à fixer une surface légère (papier, toile) sur un support plus solide et rigide (toile, bois, mur) à l'aide d'une colle qui durcit en séchant.

Positionner le dessin face cachée et humecter le papier à l'aide d'une éponge pour qu'il se détende.

Plus le papier est épais, plus il acceptera l'eau. Pour un papier fin, tel que le Canson Mi-Teintes dans mon exemple, j'ai passé une éponge humide mais non détrempée. C'est le fait d'humidifier le papier qui va éviter le « roulochage ». J'ai trouvé cette idée ici<sup>(7)</sup>.

Humidifier également la plaque de MDF sans la détrempier, puis l'enduire de colle<sup>(8)</sup>. Vérifier qu'il y a bien de la colle partout. Encoller de la même façon le papier. Positionner rapidement le papier sur la plaque **en commençant par la gauche** (pour un droitier) et en chassant les bulles d'air avec un chiffon propre et doux au fur et à mesure de la progression vers la droite. On a un peu de temps pour bien placer le papier mais il faut aller assez vite avant que la colle prenne. Mon support mesure 40 x 40 cm et mon dessin 42 x 42 cm, ce qui laisse de la marge pour bien placer le dessin.

Quand tout le dessin est placé, mettre une feuille propre par-dessus et chasser à nouveau les bulles d'air du centre vers l'extérieur, puis mettre sous presse (des gros livres font l'affaire, placer aussi une feuille propre entre les livres et le dessin). Laisser prendre une journée. Quand tout est bien sec, retourner la plaque et à l'aide d'un cutter, découper les bords qui dépassent.

Voici le dessin contrecollé :



Pour finir, j'ai passé plusieurs couches de vernis Lascaux anti UV<sup>(9)</sup> en laissant sécher une demi-journée entre les couches. Ce vernis existe en 3 finitions : brillant, satiné et mat. Il protège bien le

dessin des éventuelles agressions extérieures et donne vraiment à mon dessin l'aspect d'une peinture.

Pour passer ce vernis, qui peut être dilué avec un peu d'eau (4 parts de vernis pour une part d'eau), utiliser un pinceau très propre que vous réserverez à cet usage, et ne pas remuer trop vigoureusement pour mélanger, car cela crée des bulles d'air qui se verront sur le dessin. Mélanger délicatement et laisser reposer avant de le passer sur le dessin.

On peut ensuite présenter le dessin tel quel en fixant un crochet au verso :



J'ai dû retailler en biseau, avec une tenaille, les petits clous qui mesuraient 1 cm, soit l'épaisseur de ma plaque, et qui risquaient donc d'affleurer à la surface. On peut aussi présenter le dessin dans une caisse américaine<sup>(10)</sup> en le fixant sur les bords intérieurs avec un ruban double face, ici un adhésif pour miroir de salle de bain<sup>(11)</sup>, donc très résistant à la chaleur et à l'humidité.

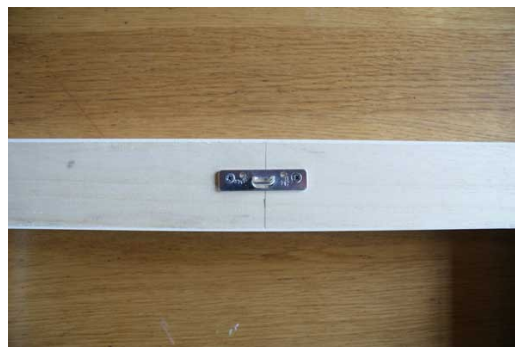
Voici ce qu'est une caisse américaine :



Et voici le dessin dans la caisse :



Le système d'accrochage n'est pas fourni avec la caisse, j'ai donc dû fixer un crochet.



J'ai été assez satisfaite de ce résultat et j'ai renouvelé l'expérience avec *Les meringues 2*.





Cette technique peut sembler un peu complexe au départ. Il faut s'entraîner une ou deux fois au préalable, avec des dessins auxquels on n'est pas trop attaché, bien entendu. Le matériel peut sembler un peu cher à l'achat, mais la colle, le gesso, le liant acrylique, le fixatif et le vernis durent longtemps.

Vous trouverez aussi des conseils et des idées sur cette technique sur le site de Manon LeClerc : <http://manonleclerc.jimdo.com/2013/04/22/utiliser-un-panneau-de-bois-au-lieu-d-un-encadrement-traditionnel/>

Dans cet article, je vous ai présenté uniquement les matériaux que j'ai personnellement testés. Il en existe d'autres. Dominique Vaillant (Imandra) a eu l'amabilité de m'en fournir une liste (non exhaustive) que je vous propose ci-dessous.

À la place du MDF, on peut utiliser :

- ✓ Une plaque en aluminium Dibond : <http://www.boesner.fr/supports/supports-a-peindre/supports-divers/support-en-aluminium.html>
- ✓ Une plaque à peindre Artiem : <http://www.boesner.fr/supports/supports-a-peindre/supports-divers/plaques-a-peindre.html>  
N.B. On peut dessiner directement dessus. Ce serait d'ailleurs préférable car il est indiqué que le support craint l'humidité.
- ✓ Les Casani, Tintoretto et Gesso board : <http://www.boesner.fr/supports/supports-a-peindre/supports-divers/casani-3-cm.html>  
<http://www.geant-beaux-arts.fr/Support-en-bois-Tintoretto-Gerstaecker.html>  
<http://www.geant-beaux-arts.fr/Plaque-de-bois-Gesso-Board-Gerstaecker.html>
- ✓ Pour l'accrochage, on peut aussi choisir des attaches adhésives (à condition que le support soit léger). <http://www.geant-beaux-arts.fr/Chassis-Toiles-Chevalets/Autres-supports/Plaques-en-aluminium/Attache-adhesive-pour-plaque-Dibond.html>  
<http://www.geant-beaux-arts.fr/Encadrement/Exposition/Systemes-d-accrochage/Accroches-tableaux-avec-languettes-adhesives-Command.html>

---

## Notes :

- (1) : <http://crayonsdecouleur.forumactif.com/t6836-fixer-vernir?highlight=fixer+vernir>
- (2) : <http://les-crayons-de-mado.blog4ever.com/articles/fixatif-et-vernir-mes-exparimentations>
- (3) : <http://les-crayons-de-mado.blog4ever.com/articles/portraits>
- (4) : <http://www.geant-beaux-arts.fr/Huile/Mediums-additifs-et-entretien/Vernis/Fixatif-acrylique-Lascaux.html>
- (5) : <http://www.geant-beaux-arts.fr/Liant-acrylique.html>
- (6) : Le gesso est un produit vendu prêt à l'usage qui sert à enduire et apprêter différents supports.
- (7) : <http://librement.over-blog.org/article-27853447.html>
- (8) : J'ai utilisé de la colle vinylique Be25, à pH neutre, diluable à l'eau jusqu'à 5 %. Toute colle vinylique peut convenir.
- (9) : <http://www.geant-beaux-arts.fr/Aquarelle/Mediums-additifs-et-entretien/Vernis/Vernis-transparent-Lascaux-oxid.html>
- (10) : <http://www.geant-beaux-arts.fr/Boutique-de-Noel/Pour-tous-les-artistes/Pour-les-encadreur/Caisse-americaine-White-I-Love-Art.html> Existe en noir et en naturel.
- (11) : J'ai utilisé : Daisif, Fixer et décorer spécial miroirs, mousse double face extra forte.

*Sylvie Ménez*

Photos : © Sylvie Ménez



## Le papier PERGAMON

Dans la recherche de papiers originaux pour les dessins aux crayons de couleur, voici le papier **pergamon**.

Son nom vient sans doute de la ville de Pergame (en grec pergamon, citadelle), de nos jours en Turquie. La bibliothèque de Pergame était célèbre dans l'Antiquité grecque, et surpassée seulement par celle d'Alexandrie (Egypte). Le parchemin (peau de mouton ou de chèvre) y aurait été inventé, à la suite de l'interdiction d'exportation du papyrus par les égyptiens, afin de sauvegarder la suprématie d'Alexandrie. Le pergamon est également appelé « parchment paper » en anglais.

C'est un papier composé de pure cellulose sans acide, qui offre une excellente résistance au vieillissement. Il est légèrement translucide et offre un aspect nuageux qui rappelle les parchemins d'antan. Son aspect ressemble à celui d'un calque, avec de fines mouchetures opaques. La surface est un peu glacée. Le papier pergamon existe en plusieurs grammages ; pour la marque Fabriano en 110 g, 160 g et 230 g.

Il est employé pour les techniques sèches (graphite, pierre noire, sanguine, sépia...), pour l'encre, la calligraphie, l'enluminure, pour la gravure (linogravure, photogravure...).

### Tests

Je possède des feuilles de marque Fabriano en format 50 x 70 cm et de grammage 230 g. Le papier est rigide, mais d'une faible épaisseur par rapport à sa rigidité. Avant de scanner, je pose le pergamon sur une feuille de papier noir, pour bien faire ressortir les effets de matière.

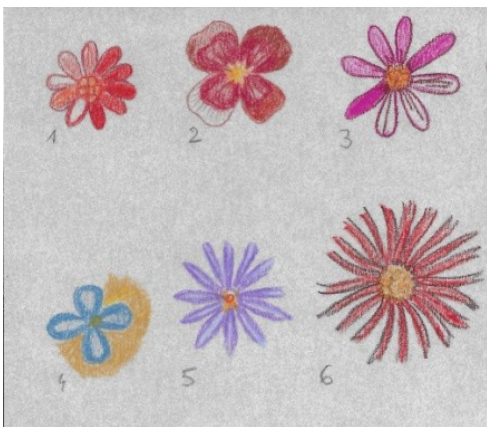
La première feuille de tests (crayons de couleur) est sur papier blanc et la seconde (autres médiums) sur papier ivoire, mais le scan ne permet pas de voir la différence. J'ai réalisé des dessins simples avec des couches de crayon plus ou moins épaisses et des traits.

#### Crayons permanents :

1. Caran d'Ache Pablo
2. Faber Castell Polychromos
3. Prismacolor Premier

#### Crayons aquarellables :

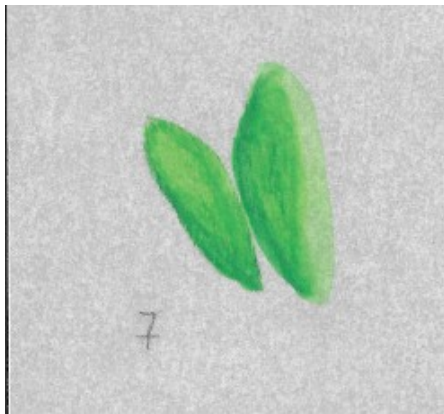
4. Caran d'Ache Supracolor Soft
5. Staedtler Karat
6. Derwent Inktense



Le papier présente un léger grain qui forme de fines striures. On parvient à recouvrir complètement le grain mais le crayon ne pénètre pas dans le papier et a tendance à former de la poudre. Il faut résister à l'envie de balayer avec la main car on forme des trainées de couleur que l'on doit gommer. Par contre, le pinceau doux (poil de chèvre) ne laisse pas de traces. On peut appuyer très fort sans déformer aucunement le papier.

## Crayon aquarellé

### 7. Caran d'Ache Supracolor Soft aquarellé



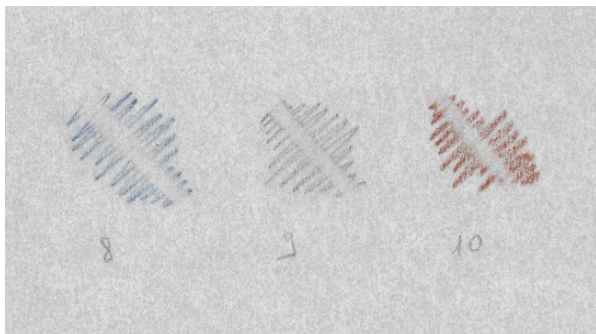
Le crayon soluble s'aquarelle bien. Le papier ne se déforme pas, ou très peu. J'ai utilisé un pinceau réservoir Pentel, facile d'emploi et qui permet bien de doser l'eau. Je préfère le résultat du crayon aquarellé à celui des crayons à sec. Je pense que cet usage permettrait d'obtenir des effets très intéressants.

## Gommages

### 8. Crayon de couleur effaçable Prismacolor Col-erase

### 9. Crayon graphite HB

### 10. Crayon Prismacolor Premier.



Le gommage s'effectue bien, parfaitement pour les traits de crayon de couleur effaçable et les traits de crayon graphite HB, presque totalement pour le crayon de couleur permanent. La surface du papier reste intacte, sans aucun arrachage.

## Autres médiums

Dans la perspective de dessins au crayon de couleur en techniques mixtes, j'ai essayé également le pergamon avec :

### 11. des pastels à la cire (Caran d'Ache Neocolor II)

### 12. des pastels à l'huile (Jaxon)

### 13. des feutres (Faber Castell Pitt)

### 14. de la gouache (Lascaux Resonance)

### 15. des crayons pastel Faber Castell Pitt

### 16. un crayon sanguine Conté

### 17. un crayon sépia Conté.



Sur grammage 230 g, ces médiums adhèrent tous très bien. Le papier ne gondole pas avec la gouache. Les médiums poudreux tiennent bien et s'estompent parfaitement.

Le pergamon peut donc être utilisé sans problème avec le crayon de couleur, et avec les médiums testés pour les techniques mixtes.



*Dessin "Lutin de jardin" d'après photo de Colette Pitance.*

*Dessin aux crayons de couleur*

Papier Pergamon Fabriano blanc 230 g. format 20 x 30 cm.

Crayons Caran d'Ache Supracolor Soft : crème 491, sépia 407, olive foncé 249, vert kaki 016.

Crayon brunisseur Koh-I-Noor Polycolor 3800 sur le crayon sépia.

Scanné sur papier à grain crème.

NB. La transparence du pergamon m'a permis de décalquer directement mon esquisse faite sur papier blanc jet d'encre.

Si le dessin ne recouvre pas la totalité du papier, on pourra le poser sur un papier de couleur. Le pergamon étant translucide, la superposition teinte légèrement le support.

J'ai utilisé le fixatif cristal 1325 Lefranc & Bourgeois en bombe sur mes tests de crayon de couleur, sans dommage, ni pour le crayon, ni pour le papier. Après séchage, le crayon reste intact et le papier bien tendu.

En conclusion, le papier pergamon me paraît un bon support pour le dessin au crayon de couleur, surtout si l'on veut laisser le fond du papier apparent. Il donnera un aspect original au dessin.

**Sources :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pergame>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Biblioth%C3%A8que\\_de\\_Pergame](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biblioth%C3%A8que_de_Pergame)

**Fournisseurs :**

<http://www.geant-beaux-arts.fr/Papier-Fabriano-Pergamon.html>

<http://www.deserres.ca/fr-ca/produits/beaux-arts/papier-et-tablettes/encre-et-calligraphie/fls-papier-calligraphie/papier-parchemin-pergamon-de-fabriano/726/FABPAR/>

*Dominique Vaillant*

Photos : © Dominique Vaillant

## Entretien avec Bernard Cerdan



*Né en France, Bernard a passé son enfance en région dijonnaise où il dessinait déjà par plaisir.*

*En 1985, il découvre la Bretagne, et plus particulièrement les Côtes d'Armor, dont la diversité des paysages est une invitation à la peinture. Il passe ses temps libres à tester la peinture à l'huile et l'acrylique.*

*C'est en 2001 qu'il approfondit la pratique des crayons de couleurs. Depuis 2004, il travaille presque exclusivement avec ce médium. Passionné par le photoréalisme que permettent ces crayons, il expérimente des techniques et des sujets les plus divers.*



*Repas champêtre vers 1900 (27x29,7 cm)*

**CCLM :** Quel est votre parcours artistique ? Êtes-vous autodidacte ou avez-vous une formation artistique ?

**BC :** Je suis autodidacte, je n'ai pas suivi de formation artistique mais le dessin a toujours fait partie de ma vie. En classe, je remplissais discrètement mes cahiers de cours avec des dessins. J'ai suivi des études techniques, on apprenait encore le dessin technique et la géométrie descriptive sur des planches à dessin. C'était une bonne initiation pour la précision du trait et la visualisation en 3 dimensions. Je garde de ces années un regard exigeant vis-à-vis

de la perspective, la composition et la fidélité au sujet.

En parallèle avec mon activité professionnelle, j'ai continué à dessiner et à réaliser des tableaux et portraits à la demande. J'ai illustré des journaux ou des affiches dans des associations étudiantes. J'ai créé des faire-part de mariage, de naissance, des cartes d'anniversaires. Je partageais le plaisir de dessiner avec ma femme et mes enfants. Seuls mes proches connaissaient mes réalisations, c'était mon jardin secret.

À partir de 2008, avec ma femme, nous avons exposé conjointement mes dessins et ses encadrements. Comme cela a eu un certain succès et que j'ai commencé à vendre des tableaux, j'y ai investi plus de temps. A l'époque, j'ai réalisé une série de tableaux avec des CC en nuances de gris et bruns colorés. Il y avait une atmosphère paisible et poétique, une simplicité qui convenait à ma retenue. Ce n'était pas facile pour moi d'affronter le regard des autres, comme si je dévoilais une partie cachée de moi-même. Les encouragements que j'ai reçus à l'époque m'ont aidé à surmonter ma peur du jugement.

À plusieurs reprises, des personnes m'ont demandé si je pouvais leur donner des cours de dessin. Il y a des gens qui rêvent de savoir dessiner, et d'apprendre les bases techniques du dessin, des débutants ou des peintres amateurs qui ont besoin de repères fondamentaux pour progresser.

Moi qui dessinais naturellement sans avoir jamais appris, j'ai travaillé la théorie. J'ai lu des livres de dessin, j'ai fait des exercices de débutants, j'ai analysé la technique des grands artistes. Et depuis 4 ans, dans mon temps libre, je donne des cours dans une maison de quartier, à Brest. J'enseigne les bases du dessin académique et la pratique du crayon de couleur. Cela m'aide à acquérir plus d'assurance et je crois avoir progressé aussi dans mon travail.



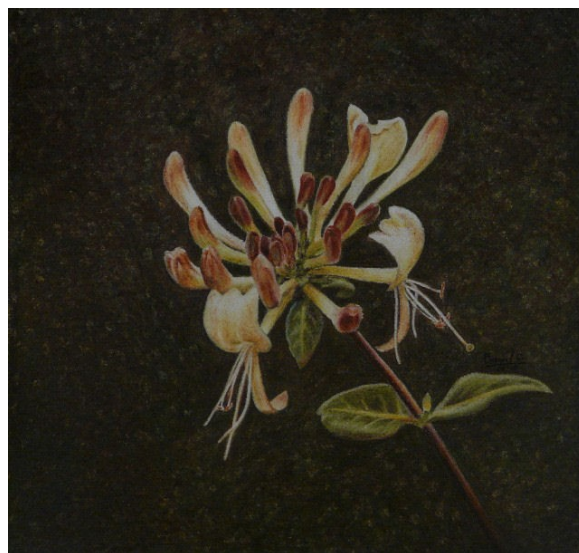
*La plage du Minou (20 x 27 cm)*

**CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?**

**BC :** Mon univers artistique est essentiellement figuratif. La nature recèle une richesse exceptionnelle dans ses moindres détails et, face à une telle

prouesse, je ne pense pas qu'il soit possible de rivaliser avec elle. Les peintres ne font que « rendre visible » la beauté du monde. J'admire les tableaux des maîtres flamands, les portraits de Rembrandt, Goya ou Jean-Jacques Henner ainsi que les peintures impressionnistes. J'apprécie aussi les peintres surréalistes (Dali, Magritte) et hyperréalistes (comme Gerhard Richter, Claudio Bravo ou Malcolm Morley).

Mon travail consiste à essayer d'interpréter la réalité dans sa complexité, en particulier retranscrire l'émotion d'un portrait, mais aussi la profondeur d'un paysage ou le réalisme d'une nature morte. Je dessine lentement, très concentré sur le sujet et comme détaché du monde extérieur, dans un état de conscience proche de la méditation. Dessiner me permet de me relaxer et d'apaiser mon esprit en m'échappant du stress de la vie actuelle.



*Fleur de chèvrefeuille (29 x 29 cm)*

**CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme un médium de création ?**

**BC :** J'ai longtemps dessiné en noir et blanc, au crayon et à l'encre. Pour la couleur, j'étais déçu des crayons de couleur qui ne 'coloraient' pas assez le papier. Au début, j'ai utilisé des pastels gras mais pour faire de 'vrais' tableaux, l'huile avait ma préférence.

Dans les Côtes d'Armor j'ai été primé au concours « Couleurs de Bretagne » avec une petite boîte de crayons de couleur.

C'était il y a 12 ans, cela m'a donné envie d'avoir une boîte de crayons pour artistes. Dessiner avec des crayons de qualité fut une véritable révélation, j'ai réussi à obtenir des effets proches des tableaux à la peinture à l'huile. Depuis, je travaille presque exclusivement avec des CC et je participe à la vulgarisation de cette technique.

**CCLM : Vous pratiquez plusieurs techniques, sur quels critères choisissez-vous le CC pour un projet artistique ?**

**BC :** J'utilise l'acrylique ou l'huile, en général, pour réaliser des toiles de grande dimension ou peindre sur des objets.

Le CC est un médium très polyvalent. Une fois apprivoisé, il permet d'obtenir une grande variété d'effets. Le CC est capable de réaliser des textures, des fondus, des transparences, des mélanges et, en cela, il n'a rien à envier aux autres techniques.

Ensuite, le CC a un côté pratique. Pas besoin de préparation ou de nettoyage, pas de temps de séchage. Je peux réaliser un dessin par petites touches de quelques minutes le soir pendant plusieurs mois.

Enfin, le CC a un côté écologique, il ne nécessite pas de solvant et il produit très peu de déchets, la presque totalité des pigments passe du crayon à la feuille de papier. Les tailles de crayon vont au compost ou dans la cheminée.



*La Fabiola au voile rouge d'après J.J. Henner (17 x 21 cm)*

**CCLM : Le crayon de couleur vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ? Qu'est-ce que vous aimez le plus sur le travail avec les crayons de couleur et pourquoi ?**

**BC :** Ce que j'aime le plus dans le crayon de couleur, c'est son «immédiateté». Il est toujours prêt et permet de saisir en quelques minutes un sujet.

J'apprécie également sa richesse, il semble qu'il soit toujours possible de repousser ses limites. Avec des CC, on obtient plus d'intensité que l'aquarelle, plus de fondu que l'acrylique et il y a moins de soucis techniques que l'huile. Je le conseille aux débutants, il se marie également très bien avec d'autres techniques comme le pastel.

**CCLM : Quels crayons et quels papiers utilisez-vous ?**

**BC :** J'ai travaillé plusieurs années avec les crayons Faber Castell et Derwent. En particulier la boîte Drawing de Derwent qui m'a permis de découvrir la richesse d'une palette de tons rompus (bruns et gris colorés) pour réaliser les paysages et les portraits.

Aujourd'hui j'utilise les crayons Prismacolor Premier, sur du papier Stonehenge, c'est pour moi le «couple idéal», comme pour beaucoup d'artistes Anglo-Saxons. Les CC Prismacolor correspondent à mon travail photoréaliste, grâce à leur intensité et leur aptitude unique à couvrir le papier. Le papier Stonehenge permet de nombreuses superpositions et retouches, il semble insaturable, même après des heures de travail.

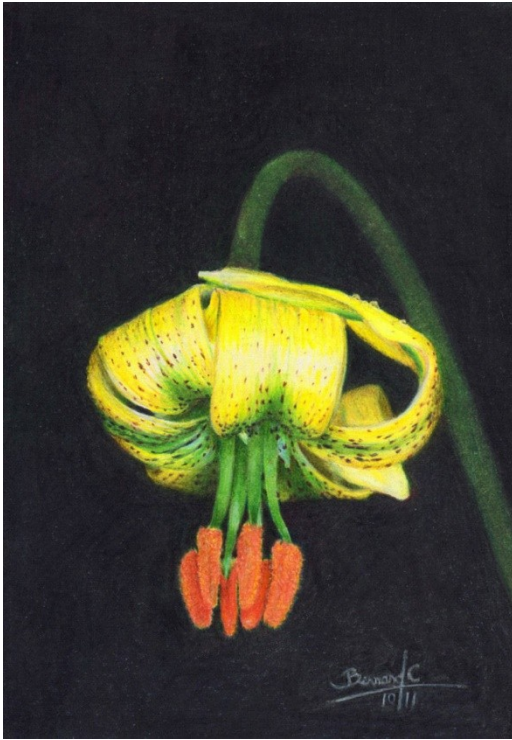
Je peux couvrir aussi de grandes surfaces avec les bâtons Prismacolor Art Stix qui utilisent la même gamme de nuance.

**CCLM : Du début de l'inspiration à celui où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ? Pouvez-vous décrire votre processus créatif ?**

**BC :** Comme je ne pratique pas à plein temps, un dessin de 40 heures peut me prendre de plusieurs semaines à plusieurs mois. Le dessin de Karuna Girl m'a pris près de 80 heures et plus de 4 mois !

Je passe du temps à choisir une image, cadrer le sujet, construire la composition, choisir ma palette de couleurs. Puis à partir d'une esquisse à peine visible,

je me lance dans la couleur en déposant des touches de crayon de manière intuitive, sans réfléchir mais en m'impliquant totalement dans un dialogue entre le sujet, le papier et le crayon de couleur.



*Lys des Pyrénées (14,5 x 21 cm)*

**CCLM :** Quelle est votre technique de crayons de couleur ? Votre technique a-t-elle évolué avec le temps ou est-elle toujours la même depuis vos débuts ?

**BC :** A l'instar d'artistes anglo-saxons qui ont fortement développé cette technique, je fais de la « peinture aux crayons de couleur ».

Je réalise une première couche, un « lavis » de base, et je monte en couleur, couche par couche jusqu'à recouvrir totalement le papier. C'est assez proche de la technique de la peinture à l'huile par glacis successifs utilisée par les maîtres de la peinture classique. Les crayons et le papier que j'utilise permettent de nombreuses superpositions ce qui donne des transparences et de la profondeur.

Progressivement, j'ai appuyé de plus en plus sur les crayons pour augmenter la couche de pigments sur la feuille et faire ressortir des couleurs intenses. J'ai varié les nuances vers des couleurs plus vives. Mais je persiste à casser les couleurs pour éviter qu'elles ne soient trop vives et criardes.



*Restaurant du Minou vers 1920 (30 x 45 cm)*

**CCLM :** Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ? Si oui, comment réagissez-vous vis-à-vis un tel blocage ? Qu'est-ce qui vous aide à passer par-dessus ?

J'ai plus de projets que de temps pour les réaliser. C'est plutôt une excitation devant la page blanche, comme lorsqu'on démarre un nouveau voyage. Si je m'écoutais, je commencerais plusieurs dessins pour retrouver ce plaisir de partir à l'aventure.

Ensuite, il m'arrive des péripéties pendant l'élaboration du dessin avec des moments difficiles, de blocage, de doute, de découragement, mais aussi de plaisir, voire de magie lorsqu'un effet inattendu apparaît ou lorsque je parviens à surmonter un blocage.

**CCLM :** Quelles sont vos sources d'inspiration ?

**BC :** Tout dans la nature est source d'inspiration et opportunité pour apprendre. Les reflets sur une simple tomate cerise ou la lumière sur le sable d'une plage. Je suis très attiré aussi par la beauté des fleurs et par l'expression des visages. Quand je ressens une émotion devant une image, j'essaie de la traduire ensuite en dessin. C'est un peu comme vouloir s'approprier une vision et la rendre intemporelle.

Souvent, mes proches, en particulier mon épouse, me donnent aussi des idées.





*Nam Saw Child (30 x 45 cm)*

**CCLM :** Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

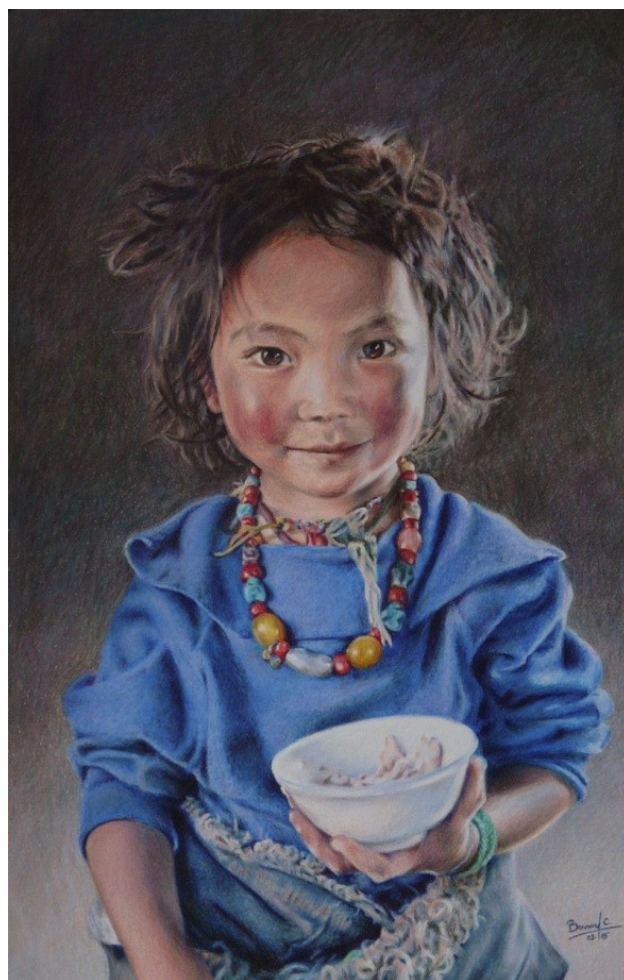
**BC :** Cela m'arrive de réaliser des portraits sur commande, mais il ne faut pas être pressé !

**CCLM :** Selon vous, quels sont les secrets d'un dessin réussi ?

**BC :** Souvent, un dessin qui paraissait réussi ne me plaît plus au bout de quelque temps. Il y a pourtant des tableaux qui gardent leur magie. J'aime qu'un dessin dégage une harmonie, un équilibre dans toute ses composantes (ombre, lumière, composition, couleurs, textures, fond, etc.). Il se passe parfois un phénomène étrange, comme si la technique disparaissait, la feuille même s'évapore. On oublie le travail. Il ne reste qu'une image éternelle qui transporte dans une émotion plus forte que les mots, plus profonde que la matière. Quand cette sensation, ce frisson apparaît et qu'il dure, alors le dessin est réussi.

**CCLM :** Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

**BC :** C'est le portrait de Karuna Girl que je préfère. Quand je le réalisais, et maintenant encore quand je le regarde, je sens une présence. Il correspond à ce que je recherche dans le dessin, l'expression et le partage d'une émotion. Et cette petite fille semble déborder de générosité.



*Karuna Girl (30 x 45 cm)*

*Ce dessin a été réalisé et exposé avec l'autorisation de l'association Karuna Shechen*

**CCLM :** Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

**BC :** Je pense qu'il faut apprendre à bien voir pour parvenir à bien dessiner. Le dessin, c'est l'apprentissage de l'observation objective, avec le minimum d'interprétation. Je considère qu'avant de réaliser des œuvres de création, il faut commencer par maîtriser la reproduction d'une image, d'une idée, d'un souvenir.

Comme l'explique Betty Edwards dans son livre « Dessiner avec le cerveau droit », dessiner implique la pratique d'un état de conscience particulier. Une espèce de symbiose avec l'objet dessiné qui exige de nous libérer de nos préjugés.

Dessiner demande de s'effacer devant le sujet. Il ne faut pas hésiter à se remettre en cause pour l'accepter tel qu'il est. Cela demande de l'humilité et de l'ouverture d'esprit.

Et puis, on ne le dira jamais assez, bien dessiner demande du travail, il n'y a pas de secret, pas de don du ciel, mais seulement de la pratique et de la persévérance.



*Tomate cerise (23 x 30 cm)*

**CCLM :** Le crayon de couleur est un médium méconnu et surtout rattaché à l'enfance... pour plusieurs il n'est pas « sérieux ». Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

**BC :** Je pense à la mauvaise qualité des crayons de couleur qu'on achète pour ses premiers dessins. Lorsque je dessine avec des enfants ou des adultes avec des crayons de qualité, ils éprouvent une expérience neuve. C'est comme s'ils n'avaient jamais dessiné auparavant avec des crayons de couleur !

**CCLM :** Il existe des sociétés ou associations du crayon de couleurs dans plusieurs pays : États-Unis, Royaume-Uni, Japon, Danemark, Australie, Canada. Ce sont majoritairement des pays anglophones. Il semble que dans les autres pays le crayon de couleur est plus méconnu que dans les pays anglophones. Qu'en pensez-vous ?

**BC :** En France, il y a comme une hiérarchie des techniques, avec l'huile tout en haut et la gouache et le crayon de couleur tout en bas. Il y a beaucoup d'ignorance et de conformisme et un manque d'ouverture à la diversité. Ainsi, il est possible de vendre très cher une banale toile à l'huile, mais difficile de trouver acheteur pour un beau tableau aux CC.

Quand je dessine en public avec mes crayons, les gens s'arrêtent et sont étonnés, c'est une découverte pour eux et ils posent beaucoup de questions.



*Fraise des bois (24 x 32 cm)*

**CCLM :** Crayons de couleur, le Mag est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du crayon de couleur au sein des pratiques artistiques. Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

**BC :** J'aime beaucoup le Mag, que j'attends avec impatience. Il permet aux artistes CC de s'exprimer dans toute leur diversité et il donne de précieux conseils aux débutants. Je tiens particulièrement à exprimer ma reconnaissance envers l'équipe de bénévoles qui donnent leur temps et qui partagent

leurs connaissances pour aider à développer la pratique du crayon de couleur.



*Merises sauvages (23 x 31 cm)*

**CCLM : Nommez 3 artistes utilisant le crayon de couleur qui vous inspirent. Qu'est ce qui vous attire dans le travail de ces artistes ?**

**BC :** Tout d'abord Alyona Nickelsen, c'est une artiste Américaine qui a écrit la « bible de la peinture au crayon de couleur » (Colored Pencil Painting Bible). J'admire la perfection de son travail de photoréalisme et son engagement pour vulgariser la technique des CC.

Je suis également impressionné par les portraits d'Ann Kullberg. C'est difficile de faire des portraits réalistes et harmonieux. À la différence de la photographie, la peinture a une exigence de simplification qui va au-delà du réalisme. On ne reproduit pas le visible, on rend visible l'émotion.

J'ai aussi beaucoup aimé la douceur des tableaux d'Erica Lindsay Walker, l'artiste invitée lors du précédent numéro.

**CCLM : Quelle est votre actualité ?**

**BC :** J'investis une partie de mon temps libre à la préparation de cours de dessin. Nous ferons une exposition avec les participants à mes cours de dessin, à Brest, en juin 2016. Personnellement, j'attends d'avoir quelques nouveautés en réserve avant de faire une nouvelle exposition.

Je regrette cependant de ne pas avoir plus de temps pour créer...

**CCLM : Avez-vous un site internet ou un blog ?**

**BC :** Pas encore, mais c'est en projet. J'apprécie le Forum des crayons de couleur et le Mag qui me donnent l'opportunité d'échanger avec d'autres artistes et de montrer mes tableaux.

**CCLM : Merci beaucoup, Bernard, pour cet entretien qui nous a permis de faire un peu plus connaissance avec vous...**

Propos recueillis par Manon LeClerc  
Photos © Bernard Cerdan



# Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants bénévoles pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel ([crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)).

## ***Protocole de rédaction :***

- Les textes doivent être au format *\*.rtf, ou \*.doc*.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de **2048 x 1536 pixels pour 300 dpi** et elles **doivent être la propriété de l'auteur**.
- **L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).**
- **Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.**

Seuls les articles correspondant à ces critères seront pris en considération lors de la sélection par le comité de rédaction. La rédaction se réserve le droit de remanier les textes soumis pour publication.

